

SYRIE



13 septembre 2019



La Brigade des martyrs de Douma

Groupe insurgé actif dans la Ghouta de Damas de septembre 2011 à janvier 2015

Avertissement

Ce document a été élaboré par la Division de l'Information, de la Documentation et des Recherches de l'Ofpra en vue de fournir des informations utiles à l'examen des demandes de protection internationale. Il ne prétend pas faire le traitement exhaustif de la problématique, ni apporter de preuves concluantes quant au fondement d'une demande de protection internationale particulière. Il ne doit pas être considéré comme une position officielle de l'Ofpra ou des autorités françaises.

Ce document, rédigé conformément aux lignes directrices communes à l'Union européenne pour le traitement de l'information sur le pays d'origine (avril 2008) [cf. https://www.ofpra.gouv.fr/sites/default/files/atoms/files/lignes_directrices_europeennes.pdf], se veut impartial et se fonde principalement sur des renseignements puisés dans des sources qui sont à la disposition du public. Toutes les sources utilisées sont référencées. Elles ont été sélectionnées avec un souci constant de recouper les informations.

Le fait qu'un événement, une personne ou une organisation déterminée ne soit pas mentionné(e) dans la présente production ne préjuge pas de son inexistence.

La reproduction ou diffusion du document n'est pas autorisée, à l'exception d'un usage personnel, sauf accord de l'Ofpra en vertu de l'article L. 335-3 du code de la propriété intellectuelle.

Table des matières

1. La Brigade des martyrs de Douma	4
1.1. Douma, foyer de contestation depuis 2011	4
1.2. Un groupe armé local, proche des mouvements civils	5
1.3. Brigade de l’Islam et autres groupes armés présents à Douma.....	5
2. Principales opérations militaires en 2012-2013	6
2.1. L’offensive « Volcan de Damas » et l’échec de la prise de Midan.....	6
2.2. La Ghouta orientale face à l’offensive du régime	8
2.2.1. Le Conseil des moudjahidines de Douma.....	8
2.2.2. L’opération Fourqan dirigée par Abou Soubhi Taha, commandant de la Brigade des martyrs de Douma.....	9
2.3. La scission entre salafistes et « laïcs ».....	10
2.3.1. L’hégémonie des salafistes.....	10
2.3.2. La scission entre islamistes et laïcs, et la création de l’Armée de l’Oumma	11
2.3.3. Conflit et élimination de l’Armée de l’Oumma	12
3. Exactions et violations des droits de l’Homme.....	13
3.1. Indiscipline des combattants et exigence de justice	13
3.2. La face sombre de l’insurrection	14
3.2.1. Un commandant en rupture avec l’encadrement militaire	14
3.2.2. Drogue, délinquance et maintien de l’ordre en zone insurgée.....	15
3.3. Economie de siège et contrebande.....	16
Bibliographie	17
Médias	18

Résumé : La ville de Douma, dans la Ghouta orientale (gouvernorat de la campagne de Damas), est une banlieue déshéritée, de population sunnite et de sensibilité conservatrice. Depuis la répression des manifestations de 2011, c'est un foyer actif des groupes armés clandestins en lutte contre le régime. La Brigade des martyrs de Douma, fondée en septembre 2011, est un groupe armé affilié à l'Armée syrienne libre (ASL), de recrutement local et à vocation apolitique. Il participe à plusieurs batailles contre les forces gouvernementales. Une rivalité l'oppose à la Brigade de l'Islam (plus tard Armée de l'Islam), de caractère islamiste radical. En 2013, la Brigade des martyrs de Douma tente de former une coalition plus vaste, l'Armée de l'Oumma, pour la défense de l'enclave assiégée de la Ghouta orientale. Mais le conflit avec l'Armée de l'Islam, à la fois pour des raisons idéologiques et pour le contrôle des importants réseaux de contrebande qui ravitaillent l'enclave, aboutit à l'élimination brutale de l'Armée de l'Oumma en décembre 2014-janvier 2015.

Abstract : Duma, in eastern Ghouta (governorate of Rif Dimashq), is a deprived suburb, mainly Sunni and conservative. Since the repression of the 2011 protests, it has been an active focus of clandestine armed groups fighting the regime. The Douma Martyrs Brigade, founded in September 2011, is an armed group affiliated with the Free Syrian Army (ASL), locally recruited and without political orientation. It is involved in several battles against government forces. A rivalry opposes it to the Brigade of Islam (later Army of Islam), a radical Islamist group. In 2013, the Duma Martyrs Brigade attempted to form a larger coalition, the Ummah Army, in defense of the besieged enclave of Eastern Ghouta. But the conflict with the Army of Islam, both for ideological reasons and for the control of the important smuggling networks that supply the enclave, led to the brutal elimination of the Ummah Army in December. 2014-January 2015.

Nota : La traduction des sources en langues étrangères est assurée par la DIDR.

Le nom de « Brigade des martyrs » est porté par plusieurs groupes armés engagés dans le conflit syrien tels que la « Brigade des martyrs de Bayada », formée à Homs en 2012¹, la « Brigade des martyrs de Yarmouk », opérant près de la ligne de démarcation du Golan et affiliée à l'Etat islamique² ou plusieurs milices locales formées au début du soulèvement, les Martyrs de Rihane (*Chouhada Rihane*), les Martyrs de Zamalka (*Chouhada Zamalka*), etc., constituée de « jeunes gens du cru³ ». Aucune source n'indique un lien structurel entre ces différentes « brigades des martyrs ».

1. La Brigade des martyrs de Douma

1.1. Douma, foyer de contestation depuis 2011

La **Brigade des martyrs de Douma** (*Liwa Chouhada Douma/Liwa Shuhada Douma*) est un groupe armé rebelle d'implantation locale⁴. Il apparaît au mois de septembre 2011 dans la ville de Douma⁵, dans la Ghouta orientale, à une dizaine de kilomètres au nord-est de Damas⁶.

Douma fait partie du gouvernorat de la campagne de Damas (Rif de Damas, Rif Dimachq), province qui s'étend de la frontière du Liban à celle de Jordanie et qui inclut la Ghouta, traditionnellement la ceinture agricole de Damas. Depuis les années 1960, la Ghouta connaît une urbanisation incontrôlée sous forme d'habitats informels, sous-équipés, négligés par l'administration⁷. Douma, banlieue déshéritée dans une région décrite par le chercheur Chaaban Abboud⁸ comme une « ceinture de misère » autour de la capitale⁹, abrite de nombreux paysans pauvres issus de l'exode rural, ainsi que des Palestiniens chassés par les guerres de 1948 et 1967¹⁰. Historiquement « petite ville de mosquées et d'études islamiques », la localité s'est transformée en une ville à part entière depuis l'indépendance de 1946¹¹.

De population à majorité musulmane sunnite¹², globalement opposée à « la laïcité autoritaire du parti socialiste arabe Baath » et à l'élite militaire alaouite¹³, Douma est décrite par l'opposant syrien Majd al-Dik comme « un bastion conservateur sunnite », « traversé par deux courants politiques semi-clandestins, l'islamisme et le nassérisme »¹⁴. Le quotidien français *Libération* la décrit comme une localité où se côtoient nationalistes arabes nassériens, Frères musulmans et libéraux¹⁵. Selon le chercheur Aron Lund, la population de Douma se caractérise par son fort attachement à la tradition locale¹⁶. « Notoirement conservatrice », la ville, parfois appelée « ville des minarets », est selon lui l'un des « rares endroits en Syrie et dans le Levant à être dominé par l'école hanbalite de l'islam sunnite, qui prédomine en Arabie saoudite »¹⁷.

¹ Le Monde, Abdel Basset Al-Sarout, voix des révoltés de Homs, mort au combat à 27 ans, 10/06/2019, [url](#)

² Le Point, Syrie : l'armée israélienne aurait tué 4 combattants de Daech, 27/11/2016, [url](#)

³ Nathalie Bontemps, Mohamed Majd al Dik, *A l'est de Damas, au bout du monde. Témoignage d'un révolutionnaire syrien: Témoignage d'un révolutionnaire syrien*, Don Quichotte, 2016, [url](#)

⁴ Le Monde, 17/09/2013, [url](#) ; Aron Lund, The Century Foundation, 21/12/2016, [url](#)

⁵ *Ibid.*

⁶ *Libération*, 15/01/2016, [url](#)

⁷ BALANCHE Fabrice, in *Moyen-Orient* N° 14, 01/04/2012.

⁸ Le Monde, 13/04/2018, [url](#) ; Aron Lund, The Century Foundation, 21/12/2016, [url](#)

⁹ *Ibid.*

¹⁰ BONTEMPS Nathalie et MAJD AL DIK, Don Quichotte, 2016, [url](#) ; Aron Lund, The Century Foundation, 21/12/2016, [url](#)

¹¹ LUND Aron, The Century Foundation, 21/12/2016, [url](#)

¹² *Ibid.*

¹³ LUND Aron, The Century Foundation, 21/12/2016, [url](#) ; Le Monde, 15/03/2018, [url](#)

¹⁴ BONTEMPS Nathalie et MAJD AL DIK, Don Quichotte, 2016, [url](#)

¹⁵ *Libération*, 15/01/2016, [url](#)

¹⁶ LUND Aron, The Century Foundation, 21/12/2016, [url](#)

¹⁷ *Ibid.*

Lors du soulèvement de 2011, Douma s'affirme comme l'un des principaux foyers de la révolte contre le parti Baath¹⁸. Le 25 mars, elle est le centre d'une gigantesque manifestation en solidarité avec la ville de Deraa, foyer de départ du soulèvement dans le sud du pays¹⁹. Le géographe Fabrice Balanche note que dans les premiers mois de la contestation contre le régime du président Bachar al-Assad, les Comités de coordination locaux n'ont pas de mal à mobiliser la population contre le pouvoir : « Ainsi Douma et Daraya, connues pour leur rigorisme et leur fermeture à l'égard des étrangers, même s'ils sont sunnites, sont-elles devenues des villes très hostiles au régime²⁰ ».

Le 1^{er} avril 2011, après que les forces de l'ordre ont tiré à balles réelles sur des manifestants pacifiques, Douma compte ses premiers morts²¹. Au cours du même mois, la contestation donne lieu à un rassemblement de plusieurs jours durant desquels les manifestants entament une marche sur Damas, mais se heurtent « au verrouillage du centre-ville par les forces de sécurité »²². Au cours du mois de juillet 2011, la contestation enfle de semaine en semaine. Pendant une dizaine de jours, l'armée investit massivement la ville, multipliant les perquisitions et arrestations. A l'automne 2011, face à la répression militaire, les opposants prennent les armes pour protéger les manifestations et empêcher l'accès à la ville aux forces du régime qui tirent à l'arme lourde²³.

1.2. Un groupe armé local, proche des mouvements civils

A Douma, l'insurrection est essentiellement menée par des groupes de recrutement local²⁴. Parmi ceux-ci figure la **Brigade des martyrs de Douma (Liwa Chouhada Douma/Liwa Shuhada Douma)**. Dirigée par **Abou Soubhi Taha**, un prospère entrepreneur en bâtiment, et formée par des islamistes modérés et des militants de gauche²⁵, elle revendique une affiliation à l'**Armée syrienne libre (ASL)**²⁶ dont le tout premier Conseil militaire voit le jour à Douma au début de 2012²⁷. La **Brigade des Martyrs de Douma** est décrite par Frantz Glasman, de la Direction générale des relations internationales et de la stratégie du ministère français de la Défense (DGRIS, anciennement DAS) comme un groupe rebelle « apolitique » et « proche des mouvements civils »²⁸. A l'été 2012, selon l'Observatoire syrien de la Rébellion (OSR)²⁹, elle compte près de 1 500 hommes³⁰.

1.3. Brigade de l'Islam et autres groupes armés présents à Douma

Plusieurs autres groupes armés sont présents à Douma à partir de 2011. Le plus important est la Compagnie de l'Islam (*Sariyat al-Islam*), rebaptisé **Brigade de l'islam (Liwa al-Islam)**, un groupe armé salafiste créé en septembre 2011, dirigé par **Zahrán Allouche**, le fils d'un prédicateur salafiste né à Douma en 1971 et incarcéré depuis 2009 à la prison de Saidnaya avant d'en être libéré par amnistie en juin 2011. Le groupe de Zahrán Allouche recrute, à l'origine, dans le milieu local des étudiants religieux autour de la mosquée Tawhid et autres institutions religieuses de Douma, et se distingue des autres groupes locaux par

¹⁸ BONTEMPS Nathalie et MAJD AL DIK, Don Quichotte, 2016, [url](#) ; Aron Lund, The Century Foundation, 21/12/2016, [url](#)

¹⁹ Libération, 15/01/2016, [url](#)

²⁰ BALANCHE Fabrice, Moyen-Orient N° 14, 01/04/2012.

²¹ L'Obs, 22/04/2011, [url](#) ; Le Journal du Dimanche (JDD), 01/04/2011, [url](#)

²² Libération, 15/01/2016, [url](#)

²³ *Ibid.*, [url](#)

²⁴ LUND Aron, Combatting Terrorism Center at West Point (CTC), août 2013, [url](#) ; Aron Lund, Carnegie Middle East Centre, 04/03/2014, [url](#)

²⁵ BONTEMPS Nathalie et MAJD AL DIK, Don Quichotte, 2016, [url](#)

²⁶ Le Monde, 13/04/2018, [url](#)

²⁷ Libération, 15/01/2016, [url](#)

²⁸ GLASMAN Frantz, Délégation aux études stratégiques (DAS), Ministère de la Défense, octobre 2014, [url](#)

²⁹ L'Observatoire syrien de la Rébellion (OSR) couvre le conflit selon la perspective des rebelles et rend compte des relations entre les différentes factions rebelles

³⁰ Twitter, 18/10/2018, [url](#)

« son caractère ouvertement religieux et missionnaire³¹ ». En septembre 2013, la Brigade de l'Islam devient l'Armée de l'Islam (*Jaych al-Islam*)³².

Certains groupes sont d'orientation socialiste comme les **Lions de la Ghouta (Oussoud al-Ghouta)** et les **Lions d'Allah (Oussoud Allah)**³³. D'autres se rattachent au courant des Frères musulmans³⁴ : à la fin de 2013, ces derniers sont représentés par **l'Union islamique des soldats du Levant (al-I'ttihad al-islami li-ajnad al-sham)**³⁵, également dite les **Soldats du Levant (Ajnad al-Sham)**³⁶.

Enfin, certains se présentent comme dépourvus de projet politique, essentiellement d'implantation locale³⁷ et mus par une logique de « libération », comme la **Brigade de l'innocence (Liwa al-Baraa)** : c'est parmi ces groupes « apolitiques » que s'inscrit la **Brigade des martyrs de Douma**³⁸.

2. Principales opérations militaires en 2012-2013

2.1. L'offensive « Volcan de Damas » et l'échec de la prise de Midan

Entre le 26 juin et le 3 juillet 2012, d'après des médias favorables au régime syrien cités par le blog francophone Infosyrie, les forces gouvernementales reprennent le contrôle de Douma au terme de plusieurs jours de combat ; les rebelles laissent sur le terrain plusieurs dizaines de combattants tués dont trois « chefs de groupe » nommés Hicham Khbeibeh, Ratem Khbeibeh et Ahmad al-Qassir ; ils abandonnent « ce qui ressemble à un centre de détention »³⁹ :

« À Douma, dans la banlieue nord-est de Damas, l'armée a repris le contrôle de la ville, et continue de découvrir des caches d'armes. À ce sujet la chaîne iranienne Al Alam TV a consacré, le 3 juillet, un reportage sur la situation à Douma : contrairement à ce qui a été prétendu par des opposants, la mosquée et son minaret sont intacts, à part quelques vitres brisées ; pour ce qu'on en aperçoit, Douma semble avoir peu souffert des affrontements ; on voit aussi des habitants, ou des employés de la voirie, réhabilitant leurs quartiers ; selon les témoignages d'habitants, les activistes armés étaient plusieurs centaines, avec nombre d'étrangers cagoulés, dont des Nord-africains, et ils étaient très bien organisés ! Les médias syriens ont indiqué néanmoins que les bandes avaient perdu dans les récents combats des dizaines d'hommes, avant de devoir évacuer le secteur (...) Dans un autre reportage, le gouverneur visite la ville ; il assure que tous les approvisionnements ont été assurés pour permettre le retour des habitants et il déclare que ces derniers seront indemnisés pour leurs biens endommagés⁴⁰. »

La présence de combattants étrangers au sein des forces rebelles à Douma n'est pas confirmée par ailleurs.

A partir du 13 juillet 2012, les groupes armés de l'opposition parviennent à coordonner leurs efforts pour lancer les offensives « Volcan de Damas » et « Séisme de Syrie » destinées à chasser le régime de vastes parties de l'agglomération de Damas. Des hommes armés

³¹ LUND Aron, The Century Foundation, 21/12/2016, [url](#)

³² LUND Aron, Combatting Terrorism Center at West Point (CTC), août 2013, [url](#) ; Aron Lund, Carnegie Middle East Centre, 04/03/2014, [url](#)

³³ *Le Monde*, 17/09/2013, [url](#)

³⁴ BONTEMPS Nathalie et MAJD AL DIK, Don Quichotte, 2016, [url](#)

³⁵ L'Union islamique des soldats du Levant créée fin 2013 rassemble principalement cinq factions islamistes : les Brigades al-Habib al-Mustafa, le Rassemblement d'Amjad al-Islam, les Brigades et Bataillons Sahaba, les Bataillons de Shabab al-Houda et la Brigade Der al-Asima

³⁶ LUND Aron, Carnegie Middle East Centre, 04/03/2014, [url](#)

³⁷ *Le Monde*, 17/09/2013, [url](#)

³⁸ BONTEMPS Nathalie et MAJD AL DIK, Don Quichotte, 2016, [url](#) ; cf. GLASMAN Frantz, Délégation aux études stratégiques (DAS), Ministère de la Défense, octobre 2014, [url](#)

³⁹ Infosyrie, 04/07/2012, [url](#) ; id., 30/06/2012, [url](#)

⁴⁰ Infosyrie, 04/07/2012, [url](#)

s'infiltrèrent à partir de Douma en profitant d'un tissu urbain très dense et difficile à contrôler⁴¹. La **Brigade des martyrs de Douma** et d'autres groupes prennent le contrôle du quartier de Midan, à la sortie sud de la capitale⁴². Midan, quartier réputé « conservateur », avait connu de nombreuses manifestations contre le régime d'avril 2011 à juin 2012⁴³.

Sur le terrain, la bataille est commandée par **Abou Ali Khibbiyeh**, le commandant des bataillons du bouclier de Douma de la Brigade des Martyrs de Douma⁴⁴.

Interrogé par la militante des droits de l'homme Razan Zeitouneh en juillet 2013, Abou Ali Khibbiyeh affirme ne pas avoir reçu le soutien attendu de la part de l'ASL⁴⁵ :

« Nous étions environ quatre-vingts commandants sur le terrain des Ghouta orientale et occidentale et avons convenu avec un brigadier de la Ghouta occidentale qu'une fois que nous entrerions à Damas, nous aurions un appui six heures plus tard des autres formations de l'Armée syrienne libre. Nous y avons cru et sommes entrés à Midan (...) Nous sommes restés six jours et nuits sans dormir (...), pendant lesquels nous n'avons pas cessé de nous battre (...) et aucun soutien ne nous est parvenu. Nous avons beaucoup détruit et tué de nombreuses forces du régime, mais nous avons finalement été obligés de nous retirer, non pas à cause d'un manque de munitions, mais parce que le soutien ne nous était pas parvenu »⁴⁶.

Razan Zeitouneh est une avocate engagée dans la défense des prisonniers politiques depuis le début des années 2000, représentante du Centre de documentation des violations en Syrie (VDC), ONG qui recense les victimes du conflit syrien. Elle séjourne à Douma, alors assiégée par les forces gouvernementales, d'avril 2013 jusqu'à son enlèvement et sa disparition, avec trois de ses collègues du VDC, le 9 décembre de la même année⁴⁷. Ses proches attribuent cette disparition forcée à Zahran Allouche et à son groupe, l'Armée de l'Islam (voir 2.3.3)⁴⁸.

D'après un médecin local de Midan questionné par la chaîne britannique BBC, les forces gouvernementales envoient des soldats sunnites en avant-garde, les laissant subir de lourdes pertes ; les combattants qu'il identifie comme membres de l'ASL tardent à riposter jusqu'à ce que la population civile ait évacué le secteur des combats, et ce n'est qu'une fois le terrain dégagé que l'armée envoie des unités alaouites et des *chabiha* (miliciens pro-gouvernementaux) pour occuper le quartier⁴⁹. D'après une journaliste russe citée par Infosyrie, le 17 juillet, des habitants de Midan demandent au commandement militaire gouvernemental d'ouvrir un corridor pour permettre aux rebelles d'évacuer le quartier mais celui-ci refuse : « Nous leur avons donné le temps de se rendre. Ils ont refusé. Nous ne sommes pas là pour négocier⁵⁰ ». Les seuls soutiens de la **Brigade des martyrs de Douma** semblent avoir été des détachements improvisés de recrutement local : d'après un habitant, à Midan « tout le monde s'arme », « certains avec des mitrailleuses, certains avec des armes de poing, certains même avec de simples couteaux⁵¹ ». Soumis à d'intenses bombardements, les insurgés se retirent finalement du quartier le 20 juillet⁵². Le même jour, l'Observatoire syrien des droits de l'homme signale que les troupes du régime, avec sept chars et deux véhicules blindés de transport de troupes, ont repris le contrôle de Midan ; la télévision gouvernementale syrienne annonce que « nos vaillantes forces armées

⁴¹ PIALOU Aurélien, Le Monde, 02/09/2012, [url](#)

⁴² The New York Times, 09/12/2012, [url](#)

⁴³ Austrian Centre for Country of Origin and Asylum Research and Documentation (ACCORD), 27/01/2016, [url](#)

⁴⁴ Le Monde, 13/04/2018, [url](#)

⁴⁵ Syria Stories (blog), 15/07/2013, [url](#)

⁴⁶ *Ibid.*, [url](#)

⁴⁷ Sur Razan Zeitouneh, voir Fédération internationale des droits humains (FIDH), 13/12/2013, [url](#) ; FILIU Jean-Pierre, Un si proche Orient (blog Le Monde), 01/10/2017, [url](#)

⁴⁸ LUND Aron, Syria Comment, 25/12/2015, [url](#)

⁴⁹ BBC News, 20/07/2012, [url](#)

⁵⁰ Infosyrie, 17/07/2012, [url](#)

⁵¹ L'Obs, 21/07/2012, [url](#)

⁵² The New York Times, 09/12/2012, [url](#) ; L'Obs, 21/07/2012, [url](#)

ont complètement nettoyé le secteur de Midan à Damas des restes des [groupes] terroristes et rétabli la sécurité » et saisi de grandes quantités d'armes, munitions et matériels de transmissions utilisés par les rebelles⁵³. La télévision du régime organise des visites de terrain pour que les journalistes constatent la défaite des rebelles⁵⁴. Après juillet 2012, Midan, étroitement contrôlée par les forces du régime, ne connaît plus de manifestations d'opposition⁵⁵.

Il est à noter qu'aucune des sources consultées, même le site francophone Infosyrie, favorable au régime de Bachar al-Assad, ne fait mention d'exactions attribuées aux combattants de l'opposition pendant leur brève prise de contrôle de Midan⁵⁶.

Suite à l'échec de l'offensive de Midan, **Abou Ali Khibbiyeh** est critiqué pour son « manque de planification et de stratégie militaire », responsable, d'après des témoignages recueillis par Razan Zeitouneh, de la déroute des forces rebelles. Lui-même, questionné en juillet 2013, reconnaît que la décision d'entrer dans Midan sans avoir les moyens de s'y maintenir était une « grave erreur »⁵⁷ : « Je sais que les gens de Midan, qui nous ont ouvert leurs maisons et nous ont reçu, disent que nous avons détruit Midan avant de nous en aller mais je ne suis pas entré dans le quartier de ma propre initiative. C'était un accord antérieur avec plusieurs autres groupes⁵⁸. »

Selon Razan Zeitouneh, parmi les témoins et les habitants de Douma, « les opinions diffèrent et les histoires varient entre les attributs négatifs et positifs de Khibbiyeh ». Ainsi, sur le plan militaire, si « certains disent qu'il a été imprudent sur le champ de bataille », « d'autres louent sa nature courageuse et chevaleresque »⁵⁹.

2.2. La Ghouta orientale face à l'offensive du régime

2.2.1. Le Conseil des moudjahidines de Douma

Malgré l'échec de la « libération de Damas » pendant l'été 2012, la Ghouta orientale reste la première zone partiellement libérée du contrôle du régime⁶⁰. De septembre à novembre 2012, alors que le régime tient le centre de Damas, les rebelles affirment contrôler certaines banlieues, comme Douma et Irbin⁶¹. Le 4 octobre 2012, à la tête d'une coalition de différents groupes, la **Brigade des martyrs de Douma** prend le contrôle d'une base de défense antiaérienne dans la périphérie est de Damas et s'empare d'importantes quantités d'armes et d'équipements⁶². En novembre 2012, alors que l'armée syrienne contre-attaque usant de tirs d'artillerie et de frappes aériennes pour le contrôle de la route de l'aéroport, les rebelles prennent le contrôle d'une grande partie de la Ghouta orientale⁶³.

A Douma toutefois, à partir de la fin de l'année 2012, une lutte de pouvoir croissante oppose la **Brigade des Martyrs de Douma** à la Brigade de l'Islam de Zahran Allouche pour le contrôle de la ville et de sa région⁶⁴. En l'absence d'autorité centrale, les deux factions tentent en effet chacune d'attirer de plus petits groupes armés de leurs côtés⁶⁵.

En mars 2013, la **Brigade des martyrs de Douma** et la Brigade de l'Islam, associées à plusieurs groupes de moindre importance, s'efforcent de remédier aux divisions en

⁵³ Al Jazeera, 20/07/2012, [url](#)

⁵⁴ PIALOU Aurélien, Le Monde, 02/09/2012, [url](#) ; Infosyrie, 22/07/2012, [url](#)

⁵⁵ Austrian Centre for Country of Origin and Asylum Research and Documentation (ACCORD), 27/01/2016, [url](#)

⁵⁶ Infosyrie, 22/07/2012, [url](#)

⁵⁷ Syria Stories (blog), 15/07/2013, [url](#)

⁵⁸ *Ibid.*, [url](#)

⁵⁹ *Ibid.*, [url](#)

⁶⁰ Libération, 15/01/2016, [url](#)

⁶¹ The New York Times, 09/12/2012, [url](#)

⁶² Cette base n'est pas localisée avec précision. Voir Charles R. Lister, Oxford University Press, 02/01/2016, [url](#) ; Reuters, 05/10/2012, [url](#)

⁶³ ABC News, 12/04/2018, [url](#)

⁶⁴ LUND Aron, The Century Foundation, 21/12/2016, [url](#)

⁶⁵ *Ibid.*, [url](#)

constituant un **Conseil des moudjahidines de Douma** afin de diriger la ville. La direction du Conseil est partagée entre le commandant de la **Brigade des martyrs de Douma, Abou Subhi Taha**, qui devient président de l'alliance, et Zahran Allouche, qui prend la tête de son conseil religieux consultatif, le Conseil de la Choura⁶⁶. Une vidéo montrant la séance inaugurale de ce conseil est mise en ligne sur la plateforme Youtube⁶⁷.

2.2.2. L'opération Fourqan dirigée par Abou Soubhi Taha, commandant de la Brigade des martyrs de Douma

En avril 2013, dans la banlieue est de Damas, les forces gouvernementales syriennes prennent le contrôle d'Otaïba, une ville stratégique essentielle pour l'approvisionnement en armes des forces rebelles dans la région de la Ghouta⁶⁸. Afin d'éviter l'asphyxie, en mai 2013, l'opposition lance une contre-offensive soutenue par la quasi-totalité des groupes rebelles présents dans la région, parmi lesquels la Brigade de l'Islam, la **Brigade des Martyrs de Douma**, les Martyrs de l'Islam, le Front al-Nosra, affilié au réseau djihadiste al-Qaïda, la brigade salafiste des Hommes libres du Levant (*Ahrar al-Sham*) et d'autres⁶⁹. Baptisée « **opération Fourqan** » (en français : discernement)⁷⁰, elle est dirigée par le commandant de la **Brigade des martyrs de Douma, Abou Soubhi Taha**⁷¹. Ses principaux lieutenants mentionnés à cette occasion sont « Abou Ali », chef des commandos, et « Abou Amr », responsable des opérations militaires, qui insiste sur les difficultés croissantes d'approvisionnement⁷². L'objectif est d'abord de s'emparer des grands moulins situés au nord de l'aéroport international, dont les réserves de farine permettraient à l'enclave assiégée d'échapper à la disette⁷³, puis, à terme, de dégager les villages de la Ghouta orientale et rouvrir des lignes d'approvisionnement afin de desserrer le blocus subi par la région⁷⁴. Les rebelles visent aussi à montrer leur présence sur le terrain avant l'ouverture de la conférence internationale des « Amis de la Syrie » où plusieurs pays occidentaux et arabes doivent discuter d'une aide à la rébellion⁷⁵. Plusieurs attaques sont menées contre les forces du régime, en des zones aussi stratégiques que l'autoroute du Sud, l'aéroport international et les abords de la place des Abbassides : après une contre-attaque massive des forces du régime, la bataille se conclut sans résultat décisif⁷⁶. Selon la chercheuse américaine Isabel Nassief, cette offensive démontre malgré tout « la capacité accrue des différents groupes rebelles à se coordonner pour atteindre des objectifs communs⁷⁷ ».

Abou Ali Khibbiyeh, commandant des Bataillons du bouclier de Douma, désapprouve les choix du Conseil militaire qui, pendant cette bataille, ne lui a pas fourni les munitions nécessaires. D'après lui, le Conseil militaire n'a approvisionné que les bataillons encadrés par des officiers professionnels venus de l'armée gouvernementale, ce qui n'est pas le cas

⁶⁶ LUND Aron, The Century Foundation, 21/12/2016, [url](#)

⁶⁷ YouTube, « Constitution du Conseil des Mujâhidin de Douma (Majlis Mujâhidî Dûma) » (vidéo, 2mn06), mis en ligne le 17/10/2013, [url](#)

⁶⁸ LUND Aron, The Century Foundation, 21/12/2016, [url](#) ; Zone Bourse, 24/04/2013, [url](#)

⁶⁹ LUND Aron, The Century Foundation, 21/12/2016, [url](#) ; NASSIEF Isabel, Institute for the Study of War, Middle East Security Report 17, 01/2014, [url](#) ; Institute for The Study of War (ISW), Middle East security report 16, 01/2014, [url](#) ; Médiapart, 23/06/2013, [url](#)

⁷⁰ Fourqan, qui signifie en arabe « discernement », ou « distinction entre le bien et le mal » est le nom d'une bataille gagnée par les troupes de Mahomet contre les Mecquois en 624, repris par les insurgés pour désigner les affrontements dans la Ghouta orientale

⁷¹ NASSIEF Isabel, Institute for the Study of War, Middle East Security Report 17, janvier 2014, [url](#) ; Médiapart, 23/06/2013, [url](#)

⁷² Médiapart, 23/06/2013, [url](#)

⁷³ Institute for The Study of War (ISW), Middle East security report 16, 01/2014, [url](#)

⁷⁴ NASSIEF Isabel, Institute for the Study of War, Middle East Security Report 17, janvier 2014, [url](#) ; Médiapart, 23/06/2013, [url](#)

⁷⁵ Institute for The Study of War (ISW), Middle East security report 16, 01/2014, [url](#)

⁷⁶ Médiapart, 23/06/2013, [url](#) ; Le Monde, 30/05/2013, [url](#)

⁷⁷ NASSIEF Isabel, Institute for the Study of War, Middle East Security Report 17, [url](#) ; Médiapart, 23/06/2013, [url](#)

de son unité⁷⁸ ; il déclare en juillet 2013 : « Je ne reconnais ni conseils militaires, ni conseil de Charia, ni conseil de Choura. En tant que commandant sur le terrain, je dépends du Conseil militaire pour me fournir des munitions et il n'est pas capable de m'en donner même un peu⁷⁹. »

À la mi-juin 2013, la Ghouta orientale constitue une enclave assiégée où les rebelles signalent un nombre croissant d'attaques tactiques au gaz neurotoxique⁸⁰. Dans la nuit du 20 au 21 août, selon le Centre de documentation des violations en Syrie (VDC), les forces du régime mènent une vaste offensive sur les villes de la Ghouta orientale et bombardent à l'arme chimique les localités de Zamalka, Aïn Tarma et Al-Mouadhmiya⁸¹. Fin août, selon le quotidien français Le Figaro, « les États-Unis affirment avoir la « forte certitude » que le régime est responsable de l'attaque qui a fait selon eux au moins 1 429 morts, dont 426 enfants. Le 16 septembre, l'ONU publie un rapport de ses experts, selon lesquels des « preuves flagrantes » de l'utilisation de gaz sarin ont été trouvées »⁸².

2.3. La scission entre salafistes et « laïcs »

2.3.1. L'hégémonie des salafistes

A partir du milieu de l'année 2013, les forces rebelles, se trouvant dans une impasse stratégique, tentent de nouveau de se regrouper dans des structures communes⁸³. Cependant, les groupes fondamentalistes prennent l'avantage sur les formations laïques ou « islamiques modérées »⁸⁴. Dans la Ghouta orientale, c'est la Brigade de l'Islam de Zahran Allouche, principale formation salafiste, qui reçoit un important soutien financier de la part des pays du Golfe⁸⁵ : elle adopte alors une nouvelle ligne radicale exigeant l'instauration d'un État islamique en Syrie⁸⁶.

Le 29 septembre 2013, la Brigade de l'Islam, grandement renforcée, se transforme en Armée de l'Islam (*Jaych al-Islam*) : rassemblant une cinquantaine de groupes armés, elle s'impose comme la force d'opposition dominante dans la région de Damas où elle supplante l'ASL⁸⁷. En octobre 2013, l'autorité au sein du **Conseil des moudjahidines de Douma** est de plus en plus disputée entre Zahran Allouche et **Abou Soubhi Taha**⁸⁸. Dans le courant du mois, **Abou Soubhi Taha**, dans un mouvement que le chercheur Aron Lund qualifie de « putsch », exclut Zahran Allouche du Conseil des moudjahidines : cette décision, applaudie par les militants laïques, se retourne contre lui lorsque Zahran Allouche et ses partisans se retirent de la structure, provoquant l'effondrement de celle-ci⁸⁹.

En novembre 2013, l'Armée de l'Islam rejoint le Front islamique (FI), une nouvelle alliance qui intègre le Front islamique pour la libération de la Syrie (FILS), une coalition rebelle créée en septembre 2012 et rassemblant une vingtaine de groupes d'orientation salafiste, ainsi que le Front islamique syrien (FIS), une alliance explicitement salafiste fondée en décembre 2012⁹⁰. Les groupes qui refusent l'hégémonie de Zahran Allouche se regroupent, quant à

⁷⁸ Syria Stories (blog), 15/07/2013, [url](#)

⁷⁹ Syria Stories (blog), 15/07/2013, [url](#)

⁸⁰ LUND Aron, The Century Foundation, 21/12/2016, [url](#)

⁸¹ SALLON Hélène, Le Monde, 28/08/2013, [url](#)

⁸² Le Figaro, 05/04/2017, [url](#)

⁸³ LUND Aron, The Century Foundation, 21/12/2016, [url](#)

⁸⁴ RODIER Alain, Centre français de recherche sur le renseignement (Cf2R), décembre 2013, [url](#)

⁸⁵ GLASMAN Frantz, Délégation aux études stratégiques (DAS), Ministère de la Défense, octobre 2014, [url](#)

⁸⁶ LUND Aron, Combatting Terrorism Center at West Point (CTC), août 2013, [url](#) ; Aron Lund, Carnegie Middle East Centre, 04/03/2014, [url](#) ; Regards, 27/02/2018, [url](#) ; Le Monde, 13/04/2018, [url](#)

⁸⁷ LUND Aron, The Century Foundation, 21/12/2016, [url](#) ; Stanford University, 31/08/2017, [url](#)

⁸⁸ LUND Aron, The Century Foundation, 21/12/2016, [url](#) ; GLASMAN Frantz, Délégation aux études stratégiques (DAS), Ministère de la Défense, octobre 2014, [url](#)

⁸⁹ LUND Aron, The Century Foundation, 21/12/2016, [url](#) ; GLASMAN Frantz, Délégation aux études stratégiques (DAS), Ministère de la Défense, octobre 2014, [url](#)

⁹⁰ PIERRET Thomas, Confluences Méditerranée, février 2014, [url](#) ; RODIER Alain, Centre français de recherche sur le renseignement (Cf2R), décembre 2013, [url](#)

eux, dans une nouvelle alliance, la « **Salle des opérations du grand Damas** »⁹¹, rassemblant neuf « salles » opérationnelles de la région de Damas et visant à « répartir des fonds et du matériel et à coordonner des objectifs militaires »⁹².

Malgré leurs différends, le 19 décembre 2013, **la Brigade des martyrs de Douma** et l'Armée de l'islam s'associent à d'autres groupes d'opposition armés, dont la Brigade du Levant (*Liwa al-Sham*), les Lions d'Allah (*Oussoud Allah*), le Comité de sécurité du Conseil militaire (SNC), l'Union islamique des soldats du Levant (*al-Ittihad al-islami li-ajnad al-sham*), la Brigade Al-Rahman et d'autres, dans une déclaration dans laquelle elles s'engagent à autoriser et à protéger toutes les aides et convois humanitaires à l'intérieur de la Ghouta⁹³.

Les partisans de Zahran Allouche interviennent de façon de plus en plus autoritaire dans les affaires des petits groupes armés autour de Douma, des escarmouches les opposant parfois à ces derniers ; des militants laïques sont victimes d'enlèvement, de harcèlement et de violences, notamment la militante des droits de l'homme Razan Zeitouneh, disparue définitivement en décembre 2013 ; Zahran Allouche crée plusieurs lieux de détention dont une « prison de la repentance » (« *Sijn al-Toubah* »), connue pour ses pratiques de tortures et mauvais traitements⁹⁴. Le 22 novembre 2013, l'Armée de l'islam participe à la création d'une nouvelle alliance, le Front islamique, comprenant le mouvement des Hommes libres du Levant (Ahrar al-Sham) et d'importants groupes salafistes d'Alep et Idlib⁹⁵. Au début de 2014, la plupart des groupes de la Ghouta orientale semblent accepter la suprématie de Zahran Allouche, seul **Abou Subhi Taha**, le commandant de **la Brigade des Martyrs de Douma**, refusant de s'incliner⁹⁶. La montée en puissance des islamistes s'observe aussi au niveau national où les unités de l'ASL ne représentent plus qu'environ 10% des forces insurgées⁹⁷.

2.3.2. La scission entre islamistes et laïcs, et la création de l'Armée de l'Oumma

Le 24 juin 2014, l'Armée de l'islam et seize autres groupes rebelles annoncent la création du Conseil judiciaire unifié de la Ghouta orientale, la première union de tribunaux islamiques soutenue par les rebelles et dirigée par un groupe d'érudits religieux. Cette initiative est suivie, le 27 août 2014, par la création d'un Commandement militaire unifié, présidé par Zahran Alouche et groupant les cinq des principaux groupes islamistes, l'Armée de l'islam, l'Union islamique des soldats du Levant (Ajnad al-Sham), Failaq al-Rahman, les brigades al-Habib al-Mustafa et la branche de la Ghouta orientale des Hommes libres du Levant, à l'exception du Front al-Nosra⁹⁸.

Failaq al-Rahman se présente comme affiliée à l'ASL tout en étant alliée à des groupes islamistes comme l'Armée de l'islam ; une de ses sous-unités, implantée dans les montagnes de Qalamoun à la frontière libanaise, joue un rôle important dans les réseaux de contrebande qui ravitaillent les rebelles à Homs et dans la Ghouta orientale⁹⁹.

Par opposition, en septembre 2014, une vingtaine de petits groupes rebelles, rejetant l'autorité de Zahran Allouche, se regroupent en deux nouvelles coalitions, Failaq Omar et **l'Armée de l'Oumma**, une alliance de plus ample importance dirigée par **Abou Soubhi Taha**, commandant de la **Brigade des Martyrs de Douma**, et **Abou Ali Khibbiyeh**, le

⁹¹ LUND Aron, The Century Foundation, 21/12/2016, [url](#) ; Aron Lund, Carnegie Middle East Center, 19/11/2013, [url](#) ; LUND Aron, Carnegie Middle East Center, 18/11/2013, [url](#)

⁹² LUND Aron, Carnegie Middle East Center, 18/11/2013, [url](#)

⁹³ Office for the Coordination of Humanitarian Affairs (OCHA), 19/12/2013, [url](#)

⁹⁴ LUND Aron, The Century Foundation, 21/12/2016, [url](#)

⁹⁵ *Ibid.*, [url](#)

⁹⁶ LUND Aron, The Century Foundation, 21/12/2016, [url](#) ; RODIER Alain, Centre français de recherche sur le renseignement (Cf2R), décembre 2013, [url](#)

⁹⁷ LUND Aron, The Century Foundation, 21/12/2016, [url](#)

⁹⁸ *Ibid.*, [url](#)

⁹⁹ *Ibid.*, [url](#)

commandant des **bataillons du bouclier de Douma**, appartenant à la même brigade¹⁰⁰. Cette coalition rassemble des groupes hétérogènes, certains se réclamant de l'ASL, d'autres du Front du Sud, une coalition rebelle opérant dans le sud du pays avec le soutien matériel du Centre d'opération militaires (en anglais : Military Operation Center/MOC) financé par les Etats-Unis, et d'autres étant des « gangs » locaux sans affiliation ; leur seul point commun est de refuser l'autorité de Zahran Allouche et du Conseil judiciaire unifié et de tenir à leur indépendance militaire et financière, certains entretenant leurs propres services de sécurité et leurs propres prisons¹⁰¹. Un des principaux groupes constituants de l'Armée de l'Oumma est la Brigade de la Victoire du Levant (Fateh al-Sham), commandée par Fahd al-Kurdi, implantée à Harasta et qui contrôle l'important tunnel de contrebande de Zahteth (voir 3.3)¹⁰².

Zahran Allouche refuse de voir « deux têtes sur le même corps » et des affrontements opposent ses partisans à ceux de l'Armée de l'Oumma¹⁰³. A la fin du mois d'octobre 2014, sous la menace, l'**Armée de l'Oumma** accepte de reconnaître l'autorité de Zahran Allouche à la tête du commandement militaire unifié¹⁰⁴.

2.3.3. Conflit et élimination de l'Armée de l'Oumma

En novembre 2014, le conflit rebondit entre les deux factions pour la possession du carrefour de Wafidine, un point de passage par où une sous-unité de l'**Armée de l'Oumma**, commandée par **Abou Ali Khibbiyeh**, pratiquait un lucratif commerce de contrebande avec la zone gouvernementale (voir 3.3). Des hommes de l'Armée de l'Islam viennent saisir des marchandises de contrebande ; les forces gouvernementales réagissent par la fermeture du passage, déclenchant une nouvelle crise de pénurie dans l'enclave. Les partisans d'**Abou Ali Khibbiyeh** attisent le mécontentement, traitant Zahran Allouche de dictateur et de profiteur de guerre et accusant l'Armée de l'Islam de faire le jeu de Bachar al-Assad en stockant des provisions pour son propre compte. En outre, les éléments de l'Armée de l'Oumma à Harasta empêchent les partisans de l'Armée de l'Islam d'utiliser les tunnels de contrebande situés dans leur secteur¹⁰⁵. À la mi-novembre 2014, à Douma, des manifestants armés appuyés par l'**Armée de l'Oumma** prennent d'assaut les entrepôts de l'Armée de l'Islam. D'après un militant local cité par le journal en ligne Al-Monitor, « les gardes [de l'entrepôt] ont directement ouvert le feu sur nous, ce qui a amené certains manifestants à riposter et plusieurs habitants ont été gravement blessés¹⁰⁶ ».

Fin décembre 2014, l'Armée de l'Islam lance un assaut militaire contre l'Armée de l'Oumma : Aron Lund parle d'une opération « féroce » sans considération pour les victimes collatérales. Zahran Allouche déclare qu'il entend « nettoyer le pays de cette souillure corrompue » et affirme avoir fait prisonniers quelque 1 300 membres de l'Armée de l'Oumma¹⁰⁷. En janvier 2015, selon Aron Lund, l'Armée de l'Oumma a cessé d'exister¹⁰⁸.

La déroute de l'Armée de l'Oumma à Douma entraîne celle de sa branche de Harasta, la Brigade de la Victoire du Levant (Fateh al-Sham), commandée par Fahd al-Kurdi, éliminée au début de 2015 par un groupe rival local, Fajr al-Umma, commandé par Abu Khaled al-Daqr (surnommé Abu Khaled al-Zahteh) qui prend le contrôle de Harasta et du tunnel de contrebande de Zahteh. Aron Lund note que Harasta passe pour une localité plus libérale et laïque que d'autres villes de la Ghouta orientale, surtout Douma, réputée « ultraconservatrice¹⁰⁹ ».

¹⁰⁰ Syria Stories, 15/07/2013, [url](#) ; Freedom Raise, 08/07/2013, [url](#)

¹⁰¹ LUND Aron, The Century Foundation, 21/12/2016, [url](#) ; RODIER Alain, Centre français de recherche sur le renseignement (Cf2R), décembre 2013, [url](#)

¹⁰² LUND Aron, The Century Foundation, 21/12/2016, [url](#)

¹⁰³ *Ibid.*, [url](#)

¹⁰⁴ *Ibid.*, [url](#)

¹⁰⁵ *Ibid.*, [url](#)

¹⁰⁶ *Ibid.*, [url](#)

¹⁰⁷ *Ibid.*, [url](#)

¹⁰⁸ *Ibid.*, [url](#)

¹⁰⁹ *Ibid.*, [url](#)

Début janvier 2015, une vidéo est diffusée par l'Armée de l'islam montrant **Abou Ali Khibbiyeh**, l'air hagard, « capturé après une chasse à l'homme » et avouant être un criminel, un trafiquant de stupéfiants et un homosexuel¹¹⁰. Le 1^{er} septembre 2015, l'Armée de l'islam annonce avoir exécuté **Abou Ali Khibbiyeh**, Abou Bro al-Ajwa, Ibn Hisaba et deux autres personnes¹¹¹. Ces personnes associées à **Abou Ali Khibbiyeh** sont inconnues par ailleurs.

Abou Subhi Taha, le commandant de la **Brigade des Martyrs de Douma**, disparaît en décembre 2014 pendant l'offensive de l'Armée de l'islam sans qu'on sache dans quelles circonstances. Le Conseil judiciaire unifié envoie une requête à Zahran Allouche lui demandant d'enquêter sur cette disparition, demande qu'il rejette¹¹². En mai-juin 2015, plusieurs sources font état d'une visite de Zahran Allouche en Turquie et en Jordanie où il établit des contacts avec des responsables occidentaux : ceux-ci se disent prêts à reconnaître l'Armée de l'islam comme force combattante et à lui apporter le soutien matériel du MOC en échange de plusieurs conditions, en particulier l'abandon de la ligne islamiste radicale, la dissolution de sa branche religieuse, présidée par Samir Kaakeh, et la libération de prisonniers comme Razan Zeitouneh et **Abou Soubhi Taha** que l'on suppose détenus au secret par son organisation, mais ces négociations n'aboutissent pas. Selon Aron Lund, le sort d'**Abou Soubhi Taha** n'est pas connu en 2016¹¹³.

Selon le site web Free Douma 4, qui se présente comme créé pour soutenir les victimes de disparition forcée à Douma pendant la domination de l'Armée de l'islam, **Abou Soubhi Taha**, enlevé et torturé par ce groupe, n'a toujours pas réapparu en avril 2018¹¹⁴.

3. Exactions et violations des droits de l'Homme

3.1. Indiscipline des combattants et exigence de justice

En juin 2013, **Abou Soubhi Taha**, responsable des opérations militaires pour la bataille de Fourqan et dirigeant de la Brigade des martyrs de Douma, questionné par Razan Zeitouneh, reconnaît que « dans la bataille, ce qui prévaut, c'est la colère et il n'est pas toujours facile de maîtriser les combattants (qui sont eux-mêmes les pères, les frères ou les fils des martyrs), ni de leur interdire de détruire et d'anéantir de tels lieux qui sont des symboles de la torture, des assassinats et de la tyrannie¹¹⁵ ». Il explique par la colère et le manque de discipline des combattants le fait que, dans les bâtiments des services de sécurité conquis par les insurgés, la documentation officielle a été détruite : « Si les combattants avaient su que la préservation du contenu des bâtiments des services secrets pouvait aider à découvrir ce qu'il est advenu des disparus et à connaître les noms des tortionnaires et des assassins, peut-être qu'ils n'y auraient pas mis le feu »¹¹⁶.

Dans le même entretien, **Abou Soubhi Taha** déclare : « Quiconque a levé la voix pour dénoncer les crimes du régime avant la révolution doit aujourd'hui le faire contre les violations perpétrées dans nos prisons » ; « Nous n'accepterons pas de revêtir les mêmes habits que le régime actuel, nous ne bâtirons pas notre pays sur des cadavres, nous ne le bâtirons que sur des fondements justes. Tous se plieront à cette exigence, car la véritable vengeance, c'est la mise en œuvre de la justice »¹¹⁷.

Le 9 décembre 2013 à Douma, Razan Zeitouneh et trois autres militants du Violations Documentation Centre (VDC), Wael Hamada, Samira Khalil and Nazem Al-Hamadi, sont enlevés par des inconnus. Le 12 décembre, un communiqué de la **Brigade des martyrs**

¹¹⁰ LUND Aron, The Century Foundation, 21/12/2016, [url](#)

¹¹¹ Enab Baladi, 01/09/2015, [url](#)

¹¹² LUND Aron, The Century Foundation, 21/12/2016, [url](#)

¹¹³ *Ibid.*, [url](#)

¹¹⁴ Free Douma 4, 07/04/2018, [url](#)

¹¹⁵ Médiapart, 23/06/2013, [url](#)

¹¹⁶ *Ibid.*, [url](#)

¹¹⁷ *Ibid.*, [url](#)

de Douma annonce qu'elle va « frapper avec un poing de fer » et faire tout ce qui est en son pouvoir pour retrouver les quatre disparus et punir les responsables de cet enlèvement « haineux » comparable à ceux perpétrés par les services du régime syrien¹¹⁸. D'après plusieurs sources, Zahran Allouche et l'Armée de l'Islam sont fortement soupçonnés d'être à l'origine de cette disparition¹¹⁹.

3.2. La face sombre de l'insurrection

3.2.1. Un commandant en rupture avec l'encadrement militaire

Abou Ali Khibbiyeh, commandant des bataillons du bouclier de Douma de la Brigade des Martyrs de Douma, est une des figures les plus controversées de l'insurrection à Douma. Ex-peintre en bâtiment¹²⁰, il joue un rôle de premier plan dans le soulèvement de la ville de Douma en 2011¹²¹. Figure centrale de l'opposition à Zahran Allouche¹²², à partir de 2012, il est progressivement marginalisé par la montée en puissance des salafistes mais trouve, selon le chercheur Youssef Sadaki, du Centre de recherche Orient¹²³, un regain de soutien auprès de leurs opposants à la fin de 2013 et en 2014¹²⁴. Il est décrit par le quotidien français *Le Monde* comme « mi-rebelle mi-gangster », avec une réputation sulfureuse associée à la contrebande et à la criminalité¹²⁵. Razan Zeitouneh, qui l'a interviewé en juillet 2013, note cependant qu'il est difficile de distinguer à son sujet ce qui relève de l'information de la rumeur¹²⁶.

Questionné par Razan Zeitouneh en juillet 2013¹²⁷, **Abou Ali Khibbiyeh** admet de nombreux problèmes d'organisation et de cohésion au sein de son unité. Les salaires ne sont pas payés et les fonds dépendent de financements individuels. Les combattants éprouvent une profonde méfiance envers les officiers transfuges venus de l'armée gouvernementale, qu'ils jugent arrogants et peu fiables, et **Abou Ali Khibbiyeh**, sur ce point, partage en partie leur avis :

« Nous avons des transfuges dans le bataillon. Je ne fais pas confiance aux officiers. Le régime est toujours présent dans leur tête. Il y a aussi des agents envoyés par le régime pour nous infiltrer. Au début de l'action armée à Douma, nous étions tous des civils, sans officiers, mais nous avons fait de grandes choses et sommes toujours capables d'en faire. Il est vrai que certains officiers sont très bien. Beaucoup d'entre eux sont tombés au combat et je n'ai pas le droit de juger les gens selon qu'ils sont transfuges [de l'armée] ou volontaires [civils] mais les trainards sont refusés¹²⁸. »

La méfiance d'Abou Ali Khibbiyeh envers les cadres militaires de l'ASL tient en partie à leur absence de soutien lors de l'opération Fourqan (voir 2.2.2). Il envisage de se séparer de l'ASL et de créer une nouvelle structure regroupant les vétérans des différentes formations pour faire « une révolution dans la révolution¹²⁹ ».

¹¹⁸ Yallasouriya, 12/12/2013, [url](#)

¹¹⁹ Free Douma 4, 07/04/2018, [url](#) ; FILIU Jean-Pierre, Un si proche Orient (blog Le Monde), 01/10/2017, [url](#) ; LUND Aron, The Century Foundation, 21/12/2016, [url](#) ;

¹²⁰ Le Monde, 13/04/2018, [url](#)

¹²¹ LUND Aron, The Century Foundation, 21/12/2016, [url](#)

¹²² *Ibid.*, [url](#)

¹²³ Le Centre de recherche Orient est un think tank basé à Dubaï spécialisé en risque pays et recherche géopolitique prospective sur le golfe persique et le Moyen-Orient. Cf. Orient Research Centre (ORC), [url](#)

¹²⁴ LUND Aron, The Century Foundation, 21/12/2016, [url](#)

¹²⁵ *Ibid.*, [url](#)

¹²⁶ Syria Stories (blog), 15/07/2013, [url](#)

¹²⁷ Cette interview est diffusée par deux publications en ligne anglophones consacrées à la Syrie, le magazine *Freedom Raise*, ZEITOUNEH Razan, "Commander of The Douma Sheild Battalions, Abo Ali Khabiyeh", *Freedom raise*, 08/07/2013, [url](#), et le blog *Syria Stories*, Syria Stories (blog), 15/07/2013, [url](#)

¹²⁸ Syria Stories (blog), 15/07/2013, [url](#)

¹²⁹ *Ibid.*, [url](#)

3.2.2. Drogue, délinquance et maintien de l'ordre en zone insurgée

Abou Ali Khibbiyeh, questionné par Razan Zeitouneh, exprime un jugement très négatif sur l'évolution des mentalités depuis le début de l'insurrection¹³⁰. Alors qu'au début, les combattants ne pensaient qu'à vaincre et aller faire leur prière, ils n'ont plus de scrupules à piller : il y a une « légitimation du vol au nom de la révolution et du hachich ». La consommation de drogue, qui n'était pas exceptionnelle avant le conflit, s'est généralisée : les drogues en pilules et le hachich arrivent librement de la zone gouvernementale, le gouvernement lui-même envoie des pilules et on peut même en obtenir gratuitement¹³¹.

Dans le même entretien, Razan Zeitouneh le questionne sur les débordements attribués aux miliciens du Bataillon du bouclier de Douma : ils circulent en armes hors de leur service, ce qui n'est pas autorisé dans d'autres secteurs de la Ghouta, commettent des excès de vitesse, des vols, font des manifestations en armes, procèdent à des arrestations. Il arrive que des membres d'un bataillon participent à l'arrestation d'un membre d'une autre unité, ce qui entraîne des tensions et même des affrontements. **Abou Ali Khibbiyeh** répond en déplorant le manque de coordination entre les unités et souligne les efforts faits pour unifier le système de maintien de l'ordre¹³² :

« Nous avons récemment conclu un accord pour unifier le système des prisons de Douma, par lequel les formations militaires [insurgées] n'ont plus le droit d'arrêter que les personnels militaires ou les personnes soupçonnées de travailler pour le régime. J'ai commencé à mettre en œuvre [cet accord] et à remettre les femmes et civils arrêtés à la prison unifiée. Dans le passé, quand nous voulions arrêter un agent [ennemi], je le faisais moi-même avec les hommes de mon bataillon. A présent, je demande à une unité de police militaire de l'arrêter, accompagnée par des hommes du bataillon¹³³. »

Razan Zeitouneh fait remarquer que dans d'autres secteurs de la Ghouta tenus par les insurgés, seule la police est habilitée à procéder à des arrestations. **Abou Ali Khibbiyeh** répond avec ironie qu'à Douma, « mère des martyrs », chacun se conduit comme s'il était le chef. Il affirme que les combattants ont dû intervenir, au début de l'insurrection, pour assurer le maintien de services essentiels comme la centrale électrique, la boulangerie industrielle, la poste, etc. Les hommes de sa brigade patrouillent jour et nuit pour arrêter les délinquants. Il ne demande qu'à remettre l'autorité à un conseil civil capable de l'assumer¹³⁴ : « Nous préférons ne pas intervenir dans les affaires des civils mais le problème est de savoir qui va assurer ces services. Faute d'un conseil local fort, la charge retombe sur nos épaules. Celui qui n'a pas un soutien militaire ne peut pas poursuivre son activité¹³⁵. »

Répondant à une question de Rezan Zeitouneh, **Abou Ali Khibbiyeh** affirme que n'importe qui peut porter plainte contre un milicien ou un chef de groupe armé en s'adressant au bureau des plaintes de la prison militaire¹³⁶ : « Nous ne devrions pas ruiner notre révolution en volant ou en nous conduisant comme des *chabih*as. Nous avons commis des erreurs qui perdurent et que nous nous efforçons d'éliminer¹³⁷. » Il ne cache pas qu'il exerce une justice rigoureuse : « Je suis miséricordieux envers celui qui mérite la merci mais je n'ai pas de merci pour les tueurs. Il y a beaucoup de prisonniers que j'ai reconduit chez eux mais celui qui mérite d'être tué sera tué¹³⁸. »

¹³⁰ Au cours de cet entretien, Abou Ali Khibbiyeh pas si cette évolution négative est propre à son secteur ou touche l'ensemble des groupes rebelles de la Ghouta.

¹³¹ Syria Stories (blog), 15/07/2013, [url](#)

¹³² *Ibid.*, [url](#)

¹³³ *Ibid.*, [url](#)

¹³⁴ *Ibid.*, [url](#)

¹³⁵ *Ibid.*, [url](#)

¹³⁶ *Ibid.*, [url](#)

¹³⁷ *Ibid.*, [url](#)

¹³⁸ *Ibid.*, [url](#)

3.3. Economie de siège et contrebande

Selon le chercheur Aron Lund, l'Armée de l'Oumma est liée, dès l'origine, aux réseaux de contrebande qui jouent un rôle important dans l'économie du quartier assiégé. A partir de 2013, le blocus de la Ghouta orientale, imposé par le régime, donne naissance à une économie de guerre qui rend incertain le ravitaillement de la population mais augmente le pouvoir d'influence des milices sur la population locale¹³⁹.

A compter d'avril 2013, à la suite de la prise d'Otaïba par les forces du régime (voir 2.2.2), les principales voies d'accès à la Ghouta orientale sont fermées¹⁴⁰. Toute importation de nourriture est interdite et seuls certains marchands sélectionnés sont autorisés à organiser des convois¹⁴¹. La pénurie s'accroissant, le contrôle des points de passage et des tunnels permettant l'importer des marchandises engendre une concurrence accrue entre les différentes factions rebelles, attirées notamment par les opportunités financières¹⁴².

L'essentiel du trafic emprunte le point de passage de Wafidine, à proximité du camp de réfugiés palestiniens du même nom, situé au nord de Douma : la rumeur publique, à Damas, le désigne comme le « point de contrôle aux millions » (« *hajez al-milyoun* ») à cause des profits élevés des militaires chargés de le garder. Selon les époques et les témoignages, cette surveillance est assurée par le service de renseignement de l'Armée de l'air, la Garde républicaine ou parfois à d'autres corps¹⁴³. Selon le chercheur britannique Peter Wall, de l'université de Vancouver (Canada), ce passage très convoité, la plus importante voie d'approvisionnement en nourriture et carburant, est géré par Moheddine al-Manfoush, dit Abou Ayman, qualifié de « nouveau millionnaire de la guerre syrienne », un fermier originaire de Douma, devenu le magnat du secteur laitier en connivence avec plusieurs responsables gouvernementaux¹⁴⁴.

D'après Wa'el Olwan, porte-parole de Failaq al-Rahman, un des groupes armés de la Ghouta, cité par Aron Lund : « Non, Abu Ayman [Moheddine al-Manfoush] ne participe pas à la révolution. Il a continué à travailler à Damas et a conclu un accord entre les révolutionnaires et le régime. Cela lui permet de travailler avec les deux côtés et, oui, bien sûr, il en tire des bénéfices¹⁴⁵. »

Au début de 2014, après la reprise de Mleiha par les forces du régime, le point de passage de Wafidine est totalement fermé¹⁴⁶. D'après des résidents questionnés par Amnesty International, il est possible d'acheter un peu de nourriture, à un prix élevé, aux militaires gouvernementaux qui assiègent la Ghouta ; cependant, les passeurs risquent d'être abattus par les tireurs d'élite¹⁴⁷. Plus tard en 2014, un commerce limité reprend par l'intermédiaire d'hommes d'affaires progouvernementaux et de leurs partenaires au sein des groupes rebelles¹⁴⁸. À partir de 2014, les insurgés de la Ghouta orientale creusent plusieurs petits tunnels de contrebande dans les secteurs de Barzeh, Qaboun, Jobar, Zamalka, Erbeen, etc., destinés d'abord à l'usage militaire mais qui servent aussi à des fins commerciales¹⁴⁹.

Selon Aron Lund, le contrôle du commerce de l'enclave devient une entreprise lucrative pour **Abou Ali Khibbiyeh** et ses alliés, avec la complicité de commerçants et de responsables militaires du camp gouvernemental¹⁵⁰. Cette emprise est une des causes du conflit qui oppose l'Armée de l'Islam à l'Armée de l'Oumma et conduit à l'élimination de cette dernière en décembre 2014-janvier 2015 (voir 2.3.3).

¹³⁹ LUND Aron, The Century Foundation, 21/12/2016, [url](#)

¹⁴⁰ *Ibid.*, [url](#)

¹⁴¹ Geographical Imaginations, 05/04/2018, [url](#)

¹⁴² LUND Aron, The Century Foundation, 21/12/2016, [url](#)

¹⁴³ Aron Lund, The Century Foundation, 21/12/2016, [url](#) ;

¹⁴⁴ Geographical Imaginations, 05/04/2018, [url](#)

¹⁴⁵ LUND Aron, The Century Foundation, 21/12/2016, [url](#)

¹⁴⁶ *Ibid.*, [url](#)

¹⁴⁷ Amnesty International, 01/06/2014, [url](#)

¹⁴⁸ LUND Aron, The Century Foundation, 21/12/2016, [url](#)

¹⁴⁹ *Ibid.*, [url](#)

¹⁵⁰ *Ibid.*, [url](#)

Bibliographie

(Sites web consultés du 3 au 10 septembre 2019).

Organisation intergouvernementale

Office for the Coordination of Humanitarian Affairs (OCHA), "Humanitarian Situation and Response in Syria Meeting of the High Level Group Geneva, 19 December 2013", 19/12/2013

https://www.humanitarianresponse.info/sites/www.humanitarianresponse.info/files/documents/files/Syria_OCHA_HLG%20presentation.pdf

Organisations non gouvernementales

Amnesty International, « Syria: Updated briefing on sieges across Syria », 01/06/2014

<https://www.refworld.org/docid/539aaf614.html>

Fédération internationale des droits humains (FIDH), « Syrie » Razan Zaitouneh et ses trois collègues doivent être libérés sains et saufs », 13/12/2013

<https://www.fidh.org/fr/regions/maghreb-moyen-orient/syrie/14384-syrie-razan-zeitouneh-et-ses-trois-collegues-doivent-etre-liberes>

Ouvrages

Charles R. Lister, "The Syrian Jihad: Al-Qaeda, the Islamic State and the Evolution of an Insurgency", Oxford University Press, 540 pages, 02/01/2016

https://books.google.fr/books?id=QF1eCwAAQBAJ&pg=PT84&lpg=PT84&dq=Liwa+Shuhada+Douma+damascus+ghouta+battle&source=bl&ots=W02R2rN4M9&sig=ACfU3U2gXjb0ORRGZyzBPdMyRLoFO_AJ-w&hl=fr&sa=X&ved=2ahUKEwj3gNCdqtLiAhVi8eAKHdhrCeMO6AEwCnoECAkQAOQ#v=onepage&q=Liwa%20Shuhada%20Douma%20damascus%20ghouta%20battle&f=false

BONTEMPS Nathalie et MAJD AL DIK, « A l'est de Damas, au bout du monde. Témoignage d'un révolutionnaire syrien », Don Quichotte, 228 pages, 2016

https://books.google.fr/books?id=NoycCwAAQBAJ&pg=PT135&lpg=PT135&dq=Liwa+Chouhada+Douma&source=bl&ots=h-LOYxVDS8&sig=ACfU3U3NbvWz8Stuy3n27IKDuVY_s-7xQ&hl=fr&sa=X&ved=2ahUKEwjOp_v3ws3iAhVEXBoKHZeEDRQO6AEwA3oECAkQAOQ#v=onepage&q=Liwa%20Chouhada%20Douma&f=false

Think tanks, universités et centre de recherches

Stanford University, Mapping militant organizations: Jaysh al-Islam, 31/08/2017

<http://web.stanford.edu/group/mappingmilitants/cgi-bin/groups/view/533>

LUND Aron, "Into the Tunnels; The Rise and Fall of Syria's Rebel Enclave in the Eastern Ghouta", The Century Foundation, 21/12/2016

<https://tcf.org/content/report/into-the-tunnels/?agreed=1>

Austrian Centre for Country of Origin and Asylum Research and Documentation (ACCORD), « Anfragebeantwortung zu Syrien: Vorkommen von Demonstrationen in Damaskus, insbesondere im Bezirk Midan, und das Verhalten von Sicherheitskräften [a-9498-1] », 27/01/2016

<https://www.ecoi.net/en/document/1263113.html>

LUND Aron, "The Death of Zahran Alloush", Syria Comment, 25/12/2015
<https://www.joshualandis.com/blog/death-of-zahran-alloush-by-aron-lund/>

GLASMAN Frantz, Vie locale et concurrence de projets politiques en Syrie, Délégation aux études stratégiques (DAS), Ministère de la Défense, octobre 2014
<https://www.google.fr/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=19&cad=rja&uact=8&ved=2ahUKEwjsm-vb1s3iAhUlzIUkHZgyA1E4ChAWMAh6BAgHEAI&url=https%3A%2F%2Fwww.defense.gouv.fr%2Fcontent%2Fdownload%2F321578%2F4392843%2Ffile%2FCONS2014-Vie%2520locale%2520et%2520concurrence%2520de%2520projets%2520politiques%2520en%2520Syrie.pdf&usq=AOvVaw2d29j9fS-JltwroA3tgsAj>

BALANCHE Fabrice, « Syrie : Damas, une ville sous le contrôle du Baas », in Moyen-Orient N° 14 : « Géopolitique du Maroc », 01/04/2012

LUND Aron, "The Afnad al-Sham Islamic Union, Carnegie Middle East Center", 04/03/2014
<https://carnegie-mec.org/diwan/54750>

PIERRET Thomas, Fragmentation et consolidation de l'opposition armée, Confluences Méditerranée (n 89), février 2014, pages 45 à 51
<https://www.cairn.info/revue-confluences-mediterranee-2014-2-page-45.htm>

NASSIEF Isabel, The campaign for Homs and Aleppo ; The Assad regime's strategy in 2013, Institute for the Study of War, Middle East Security Report 17, janvier 2014
<http://www.understandingwar.org/sites/default/files/Nassief-BattleforHomsAleppo-web.pdf>

Institute for The Study of War (ISW), Middle East security report 16, "Assad Strikes Damascus", 01/2014
<http://www.understandingwar.org/report/assad-strikes-damascus>

RODIER Alain, « Syrie : situation début 2014, Centre français de recherche sur le renseignement (Cf2R), Note d'actualité n°337, décembre 2013
<https://www.cf2r.org/actualite/syrie-situation-debut-2014/>

Institute for the Study of War (ISW), A power move by Syria's rebel forces, 23/11/2013
<http://iswresearch.blogspot.com/2013/11/a-power-move-by-syria-rebel-forces.html>

Aron LUND, The Greater Damascus Operations Room – Part 2, Carnegie Middle East Center, 19/11/2013
<https://carnegie-mec.org/diwan/53567?lang=en>

LUND Aron, "The Greater Damascus Operations Room – Part 1", Carnegie Middle East Center, 18/11/2013
<https://carnegie-mec.org/diwan/53566>

Terrorism Research & Analysis Consortium (TRAC), "Afnad-Sham Islamic Union", n.d.
<https://www.trackingterrorism.org/group/afnad-sham-islamic-union>

Médias

Le Monde, « Abdel Basset Al-Sarout, voix des révoltés de Homs, mort au combat à 27 ans, 10/06/2019
https://www.lemonde.fr/disparitions/article/2019/06/10/abdel-basset-al-sarout-voix-des-revoltes-de-homs-mort-au-combat-a-27-ans_5474042_3382.html

Le Monde, « La Ghouta orientale, tombeau de la révolution syrienne », 13/04/2018
https://www.lemonde.fr/syrie/article/2018/04/13/la-ghouta-tombeau-de-la-revolution-syrienne_5285063_1618247.html

ABC News, « Syrian gas attack: Little-known Eastern Ghouta has become the focal point of ongoing conflict », 12/04/2018
<https://www.abc.net.au/news/2018-04-12/eastern-ghouta-why-focal-point-syrian-conflict-gas-attack/9642736>

Le Monde, « La Ghouta orientale, un jardin d'éden devenu cauchemar d'un peuple », 15/03/2018
https://www.lemonde.fr/proche-orient/visuel/2018/03/15/la-ghouta-orientale-un-jardin-d-eden-devenu-cauchemar-d-un-peuple_5271222_3218.html

Le Figaro, « Attaques chimiques en Syrie : histoire d'un massacre de masse », 05/04/2017
<http://www.lefigaro.fr/international/2017/04/05/01003-20170405ARTFIG00266-attaques-chimiques-en-syrie-histoire-d-un-massacre-de-masse.php>

Le Point, « Syrie : l'armée israélienne aurait tué 4 combattants de Daech », 27/11/2016
https://www.lepoint.fr/monde/syrie-l-armee-israelienne-aurait-tue-4-combattants-de-daech-27-11-2016-2086062_24.php

Libération, « Syrie : Ici à Douma, la révolution reste vivace », 15/01/2016
https://www.liberation.fr/planete/2016/01/15/syrie-ici-a-douma-la-revolution-reste-vivace_1426806

Enab Baladi, « jaysh al'islam yuedim 'abu eali khabyat fi alghawtat alsharqial » [« L'armée de l'Islam exécute Abou Ali Khibbiyeh dans la Ghouta orientale »], 01/09/2015
<https://www.enabbaladi.net/archives/43690>

Le Monde, « Syrie : la mosaïque rebelle, des groupes aux intérêts parfois opposés », 17/09/2013
https://www.lemonde.fr/proche-orient/article/2013/09/17/syrie-la-mosaique-rebelle-des-groupes-aux-interets-parfois-opposes_3479061_3218.html

SALLON Hélène, « Retour sur l'attaque chimique du 21 août à Damas », Le Monde, 28/08/2013
https://www.lemonde.fr/proche-orient/article/2013/08/28/retour-sur-l-attaque-chimique-du-21-aout-a-damas_3467538_3218.html

ZEITOUNEH Razan, "Commander of The Douma Sheild Battalions, Abo Ali Khabyeh", Freedom Raise, 08/07/2013
<http://www.freedomraise.net/en/interviews/commander-of-the-douma-sheild-battalions-abo-ali-khabyeh/>

Le Monde, « Carte animée : comprendre la bataille de Damas en 3 minutes », 30/05/2013,
https://www.lemonde.fr/proche-orient/video/2013/05/30/carte-animee-comprendre-la-bataille-de-damas-en-3-minutes_3420985_3218.html

Zone Bourse, "Syrie-L'armée reprend une ville stratégique près de Damas", 24/04/2013
<https://www.zonebourse.com/actualite-bourse/Syrie-L-armee-reprend-une-ville-strategique-pres-de-Damas--16773146/>

The New York Times, "Tracking the Violence in Damascus", 09/12/2012
https://archive.nytimes.com/www.nytimes.com/interactive/2012/12/09/world/middleeast/1210-Tracking-the-Violence-in-Damascus.html?_r=0

Reuters, "Syrian rebels say capture air defense base near Damascus", 05/10/2012
<https://www.reuters.com/article/us-syria-crisis-missile/syrian-rebels-say-capture-air-defense-base-near-damascus-idUSBRE8940GQ20121005>

Al Jazeera, « Syria rebels seize key border crossings », 20/07/2012
<https://www.aljazeera.com/news/middleeast/2012/07/201272099425353.html>

BBC News, « Battle for Damascus: The view from the streets », 20/07/2012
<https://www.bbc.com/news/world-middle-east-18933174>

L'Obs, « Un mois de contestation en Syrie », 22/04/2011
<https://www.nouvelobs.com/monde/les-revolutions-arabes/20110422.OBS1764/un-mois-de-contestation-en-syrie.html>

Le Journal du Dimanche (JDD), « Révolte mortelle », 01/04/2011
<http://www.lejdd.fr/International/Moyen-Orient/Images/Avril-2011/Revolte-mortelle-293245>

Blogs

FILIU Jean-Pierre, « Femme, syrienne et révolutionnaire », Un si proche Orient (blog Le Monde), 01/10/2017
<https://www.lemonde.fr/blog/filiu/2017/10/01/femme-syrienne-et-revolutionnaire/>

Yallasouriya, « Shuhada'a Douma Brigade to retaliate against kidnappers of... »
12/12/2013
<https://yallasouriya.wordpress.com/2013/12/13/shuhadaa-douma-brigade-to-retaliate-against-kidnappers-of/>

Syria Stories (un projet de l'Institute for War and Peace Reporting), « A conversation with Abu Ali Khibbiyeh, Douma Shield Battalions Commander: "Entering Medan was a big mistake" », 15/07/2013
<https://syriastories.net/en/a-conversation-with-abu-ali-khibbiyeh-douma-shield-battalions-commander-entering-medan-was-a-big-mistake-we-live-for-the-civilians-we-do-not-want-dependency-loyalty-or-favor/>

Médiapart, « Syrie : "la vraie vengeance, c'est la justice" », 23/06/2013
<https://blogs.mediapart.fr/edition/les-invites-de-mediapart/article/230613/syrie-la-vraie-vengeance-c-est-la-justice>

PIALOU Aurélien, *Les batailles de Damas*, Le Monde, 02/09/2012
<http://syrie.blog.lemonde.fr/2012/08/23/les-batailles-de-damas-23/>

Réseaux sociaux

Twitter, « Syrian Rebellion Obs@Syria Rebel Obs », 18/10/2018
https://twitter.com/Syria_Rebel_Obs/status/1052862694653595648

YouTube, « Constitution du Conseil des Mujâhidîn de Douma (Majlis Mujâhidî Dûma) »
(vidéo, 2mn06), mis en ligne le 17/10/2013
<https://www.youtube.com/watch?>

Autres

Free Douma 4, « An appeal: Where are the Douma Four? », 07/04/2018,
<https://douma4.wordpress.com/2018/04/07/an-appeal-where-are-the-douma-four/>

Geographical Imaginations, « Mass Murder in Slow Motion (II): Siege Economies », 05/04/2018

<https://geographicalimagination.com/tag/al-wafideen-crossing/>

Geographical Imaginations, « Cities under siege (I) », 06/02/2018

<https://geographicalimagination.com/2018/02/06/cities-under-siege-i/>

Wikimedia, « Douma, Syria », créée le 08/10/2013

https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Douma,_Syria#/media/File:Douma_ubicaci%C3%B3n.png

Infosyrie, « Sur trois "fronts" militaro-médiatiques », 22/07/2012

<http://www.infosyrie.fr/actualite/front-22-juillet/>

Infosyrie, « Damas : le point de la situation par un reporter russe », 17/07/2012

<http://www.infosyrie.fr/actualite/damas-le-point-de-la-situation-par-un-reporter-russe/>

Infosyrie, « De Douma à Homs : impressions filmées », 04/07/2012

<http://www.infosyrie.fr/re-information/de-douma-a-homs-impressions-filmees/>

Infosyrie, « Les rebelles décimés à Douma et à Deir vendredi », 30/06/2012

<http://www.infosyrie.fr/actualite/les-rebelles-decimes-a-douma-et-a-deir-vendredi/>